

Un aspect intéressant de l'évolution de l'agriculture dans le Haut-Canada se trouve dans les efforts constants du gouvernement les premières années pour encourager la culture du chanvre. Plusieurs lois, comme celle de 1804 par exemple, furent adoptées. Cette loi était intitulée "Une loi pour accorder à Sa Majesté une certaine somme d'argent pour encourager davantage la culture du chanvre dans cette province et son exportation". Des lois semblables paraissent dans les statuts pendant de nombreuses années. Leurs résultats cependant ne semblent pas avoir été très satisfaisants. Une autre loi de l'époque traite de l'inspection de la farine, de la potasse et de la perlasse et autres commodités. Une loi adoptée en 1805 pourvoyait à la salaison, la mise en conserve et l'inspection du bœuf; une loi de 1807 conférait à Sa Majesté l'autorité de prélever des droits de patente sur les colporteurs, les marchands ambulants et les revendeurs. La production agricole dans l'Est du Canada resta grandement diversifiée jusqu'aux débuts du vingtième siècle. Après cette époque, la production des céréales en quantités surabondantes dévia vers les nouvelles provinces de l'Ouest et les fermiers de l'Est s'adonnèrent de plus en plus à l'élevage et à certaines cultures spécialisées.

L'histoire agricole de l'Ouest du Canada remonte à la fondation de l'établissement Selkirk le long de la rivière Rouge, au Manitoba, en 1812. Les premiers colons y rencontrèrent de grandes difficultés, non seulement de la part des Indiens, mais en raison aussi de la rivalité qui existait entre la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson. La population ne grandissait que lentement et il n'y eût en réalité de progrès agricole qu'après que le chemin de fer eût atteint St-Boniface, en face de Winnipeg, en 1878. Après le parachèvement du chemin de fer Canadien Pacifique en 1886, la colonisation et le développement agricole qui s'ensuivit de tout l'Ouest du pays furent très rapides. De nombreux colons vinrent des provinces de l'Est, aussi bien que des Etats-Unis, de la Grande Bretagne et autres pays européens. Dans plusieurs cas, les colons venus de l'Est du Canada et des Etats-Unis avaient amené leurs bestiaux et apporté leur outillage, et malgré la nécessité par la suite d'adapter leurs méthodes agricoles aux nouvelles conditions de sol et de climat, ils ne tardèrent pas à établir de grandes fermes dont la culture du blé pour l'exportation devint de plus en plus l'exploitation la plus importante. Dans la courte histoire de l'agriculture des prairies, la technique agricole a subi des changements importants et s'est orientée nettement vers la mécanisation. Plus récemment, le genre d'exploitation agricole au Manitoba et dans certaines parties des deux autres provinces a évolué davantage dans la direction de l'élevage que de la culture du blé.

L'agriculture en Colombie Britannique a pris naissance dans la région du lac Fraser vers 1810. Toutefois, la région agricole était petite et l'expansion a été retardée tant par les aspérités du sol que par la densité de la forêt. La Compagnie de la Baie d'Hudson entretenait à cette époque un certain nombre de fermes au Fort Vancouver et aux environs, de même que dans l'île de Vancouver. L'agriculture a reçu un stimulant indirect de la ruée à l'or de Caribou, entre 1850 et 1860, en ce qu'elle fût appelée à ravitailler les camps de chercheurs d'or. Les premiers essais de fruticulture dans la vallée de l'Okanagan ont été tentés à Penticton en 1864. La production commerciale ne date que des environs de 1880. Depuis lors, cette région s'est acquise une réputation enviable pour la culture des pommes et autres fruits.

La période d'expansion rapide et de colonisation agricole au Canada cessa au commencement de la dépression de 1930. Sans la guerre, qui a presque arrêté la colonisation, cette période pourrait s'être produite un peu plus tôt. Avec la cessa-